



Case postale 3
1211 Genève 20
CCP 12-12200
Décembre 1985

DECEMBRE ! Ce mot évoque-t-il pour vous des courses de dernière minute dans des magasins bondés, le "mois des cadeaux" ?

Ou bien, est-ce le dernier mois de l'année,
l'heure du bilan, des regrets et des comptes ?

Ou encore, le mois de Noël, l'arrivée de l'étoile,
la fête de l'Amour et de l'espoir ?

Après la "retraite" d'octobre, nos ambassadeurs permanents à l'étranger sont repartis tous azimuts regagner leur base d'action : Jean-Jacques Odier en France dans la banlieue lyonnaise; Pierre Spoerri à Bonn en Allemagne fédérale; Jean-Marc Duckert, Göteborg en Suède, et les Grandy l'île de Chypre d'où ils nous écrivent.

Tandis qu'ils poursuivent inlassablement leur tâche dans leur pays d'adoption, d'autres de nos amis font un travail inestimable, quoique discret : je pense aux combattants dont les forces physiques se sont effacées au profit des ressources spirituelles. Par la prière ils exercent une action en profondeur :

- Frida Nef, clouée sur un lit d'hôpital à Lausanne depuis la mi-septembre,
- Lisa Jäggli, à Winterthur,
- Suzi de Montmollin, à Cortaillod,
- Marthe Mottu, à Genève,
- le prof. Edouard Burnier, dans une maison de repos à Lausanne.

Nous les portons également dans nos prières et nos pensées.

AMIE ZYSSET a aussi connu ces temps d'impuissance et de faiblesse. A sa mémoire et en cadeau de Noël pour vous tous, ses amis qu'elle avait tant à coeur, voici un de ses poèmes inédits :

Parfois, la vie est comme un paysage blanc
On ne voit pas plus loin, on ne sait pas que faire
On attend de voir une petite lumière
On espère l'arrivée d'un peu de printemps.

Ce sont là les temps riches, les temps de profondeur
Ceux où l'on mesure notre infinie misère
Où le prochain alors, devient un frère
Où l'on découvre peut-être le secret du bonheur :

Celui de n'être rien, mais de pouvoir prier
Celui de n'avoir rien et de pouvoir donner
Ce qu'un Autre nous donne avec tout Son amour.

A.Z.

LES LIVRES QUI "NOURRISENT"

Le message des livres publiés aux Editions de Caux ne prend pas une ride. A preuve, cette lettre d'une fidèle amie vaudoise, comptable retraitée :

Il y a quelque temps, j'ai eu à la porte la visite d'un représentant en aspirateurs, un jeune homme. Au cours de la conversation, j'apprends qu'il s'occupe de jeunes et donne bénévolement son temps de vacances pour aider comme moniteur dans des camps de vacances organisés. Comme un éclair, la pensée me vient de lui remettre le livre "Les enfants, nos maîtres".

Quelques mois plus tard, je recevais le livre en retour avec ces quelques mots : "...Comme promis, je vous renvoie ce merveilleux livre. Il est tellement beau que je l'ai acheté dans une librairie chrétienne. Et à mon tour je l'ai prêté à une amie..."

Cet incident m'a renforcée dans la conviction de "faire un sort" aux livres des Editions de Caux que j'achète toujours en plusieurs exemplaires dans l'enthousiasme du moment. Après, c'est autre chose ! J'ai peine à trouver la personne juste pour le livre juste.

Mais maintenant je suis convaincue que Dieu a un plan pour ces précieuses munitions que sont ces livres. Ces derniers temps, des occasions se sont présentées où j'ai pu envoyer à trois personnes le livre qui m'est apparu adéquat, en priant pour chacune d'elles.

C'est en relisant souvent tout ou partie de ces livres que je redécouvre à chaque fois les trésors qu'ils contiennent et que grandit ma conviction quant à leur utilisation.

ANNETTE GANDER, Corsier

Connaissez-vous ce jeu de société où l'on doit noter 5 choses à emporter sur une île déserte ? Un jour, j'ai désolé mes hôtes (lors de ma formation avec le RAM en Grande-Bretagne), en choisissant un St-Exupéry et non la Bible !

Depuis trois ans, ce sont les "Lettres à sa famille et ses amis" de Th. Spoerri qui sont devenues pour moi une source inépuisable d'enrichissement. J'y découvre toute l'amplitude de délicatesse dans les relations humaines, et la qualité de réflexion qui, il me semble, fait grandir les deux partenaires. J'ai soif d'apprendre cela.

Après avoir lu "Pour l'amour de demain", j'ai raconté le changement d'Irène Laure à mon groupe d'école du dimanche. Un jeune garçon de dix ans a eu cette exclamation venue du coeur : "Mais pourquoi les journaux n'écrivent-ils pas ces histoires-là ?"

En effet, il n'y a pas d'âge pour avoir soif d'espérance. Laissons Noël répondre à toute notre attente.

JACQUELINE PELET, Lausanne

NOUVELLES DE CHYPRE

De retour à Chypre après une absence de presque six mois, nous voici plongés dans le bain - avec des élections législatives le 8 décembre et toutes les conséquences : les villes et villages sont décorés d'affiches, de graffiti des trois ou quatre partis qui contestent les 56 sièges du Parlement. La couleur rouge domine nettement. La TV est pleine de ces messieurs, chefs des partis, et bientôt commenceront les rallyes sur la place Metaxas. Mais les gens ne semblent pas très excités et en ont assez de beaucoup de promesses et de problèmes qui s'accumulent jour après jour.

Quel paradoxe de revenir de Caux dans cette atmosphère ! Tout ce qui s'y est passé cet été, et depuis l'été - les rencontres, nos prises de conscience et les riches expériences de notre semaine de fin octobre, et le week-end avec tous nos amis suisses. Nous n'avons pas de doute que c'est sur ce terrain-là que nous devons avancer ici.

Nous avons déjà eu plusieurs bons moments avec les divers amis de Nicosie, des téléphones, des contacts. Notre ambassadeur suisse, qui réside à Tel Aviv, était ici cette semaine et à une réception nous avons retrouvé quelques personnes qui évaluent Caux et son action; ils auront un rôle à jouer dans l'avenir, tels deux des directeurs généraux de Ministères, et le sous-secrétaire d'Etat.

En plusieurs de ces amis, nous sentons la soif de pouvoir aller à la racine des problèmes et de refaire des liens qui ont été coupés par tellement d'événements, de haine et de peur. Nous avons aussi retrouvé ceux avec lesquels nous étions aux Etats-Unis en juin. L'expérience outre-Atlantique les a aidés dans leur compréhension, et les liens qui se sont noués entre nous pendant ces semaines de zig-zag aux Etats-Unis seront précieux pour la tâche ici.

Nous rencontrons aussi beaucoup d'écho à l'idée de Caux 86 et nous sommes sûrs que cette fle, qui a tellement reçu dans le passé, sera présente à Caux 1986.

MARCEL et THERI GRANDY, Nicosie

EXTRAITS D'UNE LETTRE D'EGYPTE

...Je pense à la préparation des quarante ans de Caux. 40 - nombre qui a peut-être une importance particulière car on le voit si souvent apparaître dans la Bible, comme l'explique l'article ci-joint, tiré de "Guideposts", journal que je reçois des Etats-Unis.

Pendant la rencontre à Caux des "permanents", mes pensées, celles de la "permanente égyptienne", sont avec vous. Après un très bon voyage, j'ai retrouvé l'oasis de Glym et ses habitants avec joie, de même que tous les nombreux amis d'Alexandrie. Nous nous sentons plus proches avec les cinq dames ayant passé dix jours à Caux. Il faudra se revoir, non en groupe, mais personnellement à deux ou trois afin d'aller un peu plus profondément.

Je me réjouis tellement de recevoir des nouvelles... Mes fidèles amies, ne m'oubliez pas. L'équipe a besoin de se "tenir par la main-plume" pour laisser le fluide divin passer entre nous.

VIOLETTE ROSSET, Alexandrie

DE LA CONVICTION A L'ACTION

Le forum des jeunes de cet été à Caux a été pour moi une découverte de la foi. Il a eu des suites imprévisibles qui m'envoient... jusqu'en Australie ! Je vais participer là-bas à un cours de formation du Réarmement moral spécialement destiné aux jeunes des pays du Pacifique. Je pars pour quatre mois.

Cette idée est venue à la fois de l'extérieur - par plusieurs personnes - et de l'intérieur, par la pensée très nette, reçue un jour, que j'allais voyager prochainement et qu'une occasion se présenterait. Le lien entre ces deux sources m'a fait envisager sérieusement ce projet, qui s'est peu à peu concrétisé. Mon départ pour Melbourne est fixé au 23 décembre et je m'en réjouis beaucoup.

Pendant les quinze jours qui me restent, j'ai décidé de répondre à l'appel d'Annie Bourdin et de venir l'aider à Boulogne avec ses jumeaux de deux ans, pour qu'elle puisse se consacrer aux tâches du centre. Je vais donc passer deux semaines dans la Maison de Boulogne, que je me réjouis de découvrir. Ce ne sera qu'un petit dépannage, mais peut-être qu'il donnera à cette famille l'espoir de trouver quelqu'un à plus long terme.

THERESE BARRAUD, Lausanne

Dieu est immensément bon; comment user des richesses qu'Il met à notre disposition ? Le film de 28 min. produit en cassette-vidéo par nos amis d'Afrique du Sud constitue un document très fort : des paysages splendides, une vision réaliste de la situation actuelle dans les campagnes de ce pays, le témoignage simple et direct d'un fermier chrétien. Roly Kingwill raconte comment, au niveau de sa région, il a résolu grâce à l'écoute de Dieu trois problèmes majeurs : l'érosion des terres, les tensions entre les races et le chômage des Noirs.

Certes, des esprits sceptiques trouveront ces solutions paternalistes et sans portée générale. Mais telle n'a pas été notre réaction, à ma femme et à moi, en voyant ce film en août à Caux. Nous avons trouvé qu'il portait un message d'espoir digne d'être répandu aussi en-dehors d'Afrique du Sud, dans les pays francophones, en réponse à une propagande souvent partielle et mal intentionnée. J'ai donc eu la conviction qu'il fallait le doubler en français.

En consultant les amis de Caux à ce sujet, j'apprends que d'autres partagent ma conviction et qu'un certain travail a déjà été effectué pour la traduction et la recherche des voix. L'enregistrement de "ESPERE, PAYS BIEN-AIME" (traduction française de "Promise of the Veld") aura lieu le 6 janvier 1986 dans les studios de Caux. La collaboration de Michel Orphelin est assurée (il viendra spécialement de Paris). Si l'on désire aider à couvrir les frais de doublage, on peut adresser son versement au CCP No 60-120 00, de la Fondation pour le Réarmement moral, avec la mention : Doublage vidéo Kingwill.

A côté du problème des relations humaines en Afrique du Sud, j'ai été sensible à un autre aspect, combien actuel, abordé par ce film : les relations de l'homme avec la nature et avec Dieu. La manière dont cet agriculteur a pris conscience que son désir de profit ruinait ses terres et son pays - ce qui l'a amené à modérer l'exploitation de ses pâturages (solution coûteuse au départ mais rentable à long terme) - me paraît exemplaire d'une démarche à laquelle chaque chrétien devrait s'astreindre.

BERNARD et IRENE CHAPPUIS
ingénieur forestier, Le Sentier

Nouvelles rassemblées par MARIELLE THIEBAUD